

# Rhône écho

LETTRE TRIMESTRIELLE DE L'ADES DU RHÔNE

# santé

N° 30  
DECEMBRE 2005

le dossier

# L'éducation du patient en plein essor

lire aussi

Expo :  
Univers de l'amour

PAGE 8

Images, représentations  
du corps et éducation  
à la sexualité

PAGE 10

REPOP :  
changement d'adresse

PAGE 12

**LE DOSSIER**  
**PAGES 3 à 5**

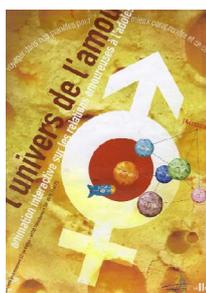
**L'éducation  
du patient  
en plein  
essor**



**ACTUAdes**  
**PAGES 6 et 7**



**DOC'Ades**  
**PAGES 8 et 9**



**RHÔNEnouveau**  
**PAGES 10 et 11**

**L'ESPACE prévention SANTÉ**  
**PAGE 12**



**ADES DURHÔNE**

Edition :  
Association Départementale  
d'Éducation pour la Santé du Rhône  
71, quai Jules Courmont - 69002 Lyon  
Tél. 04 72 41 66 01 - Fax 04 72 41 66 02  
Web : [www.adesr.asso.fr](http://www.adesr.asso.fr)  
Email [info@adesr.asso.fr](mailto:info@adesr.asso.fr)  
Directeur de publication : Dr Bruno Dubessy  
Rédacteur en chef : Sylvain Jerabek  
Secrétariat de rédaction : Anne Demotz  
Mise en page : Valérie Miraillet  
Impression : Aprime  
Issn : 1241-6606

L'Ades du Rhône est financée par : le Conseil  
Général du Rhône, la DDASS et la Préfecture  
du Rhône, l'Assurance Maladie, les HCL, la  
DRASS Rhône-Alpes, la MSA, les Villes de  
Lyon et de Villeurbanne, l'URCAM, l'INPES, la  
Région Rhône-Alpes.

**édito**

C'est avec plaisir que nous vous présentons le 30<sup>ème</sup> numéro du Rhône Echo Santé. Cette lettre trimestrielle entend maintenir le lien entre les acteurs divers et dispersés qui incluent dans leurs fonctions éducative, soignante et sociale, le souci du mieux-être et de la santé globale des personnes dont ils ont la charge.

Il est question dans ce numéro de l'éducation du patient dite "en plein essor" et dont l'importance croissante dans les politiques de santé, a incité l'équipe de l'ADES à poser des éléments de référence, pour mieux définir les enjeux et les besoins avec les acteurs du département.

Une fois encore, ce qui ressort de notre travail de prospection, c'est la nécessité de faire se rencontrer des intervenants et des acteurs de l'éducation

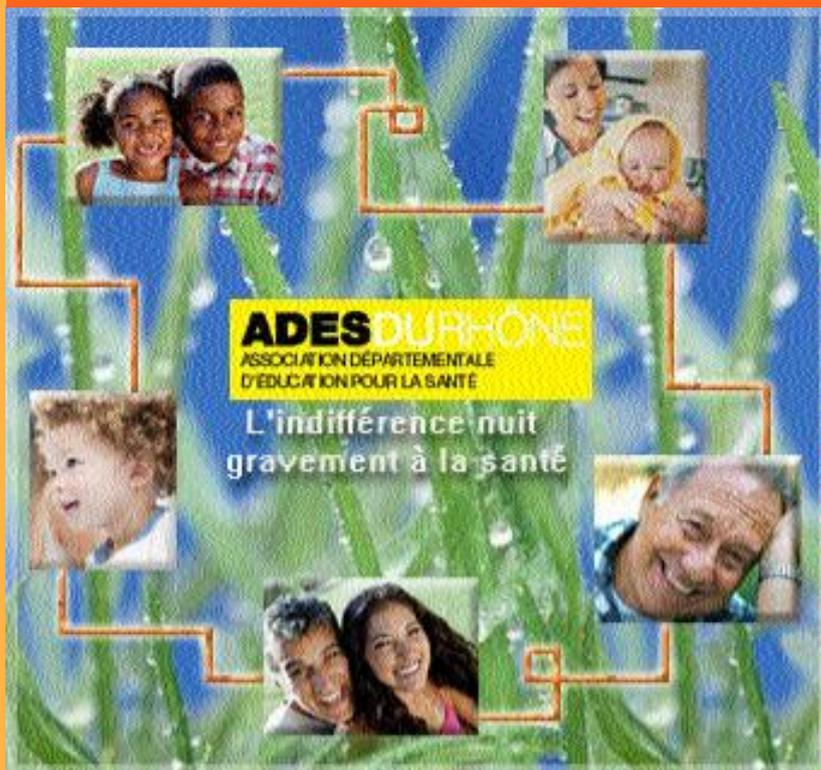
du patient. En effet, seule la collaboration pluridisciplinaire peut garantir une approche suffisamment globale et dynamique pour un réel développement : institutions soignantes et associations de patients, équipes hospitalières et professionnels libéraux, intervenants médicaux, sociaux et familles.

Nous en revenons toujours à cette fonction charnière que l'ADES souhaite assurer sur le département et pour laquelle nous faisons évoluer nos équipements et nos outils. Aujourd'hui, c'est le site Internet qui prend une nouvelle forme ; demain, ce sera l'accueil qui évoluera pour mieux répondre à vos besoins. Merci donc de remplir le questionnaire joint et rendez-vous dans la prochain numéro pour une présentation de l'accueil "nouvelle formule".

Sylvain Jerabek, Directeur.

ALIMENTATION ■ TABAC ■ PRECARITE ■ ENVIRONNEMENT ■ HYGIENE

Le nouveau site de l'ADES est en ligne  
[www.adesr.asso.fr](http://www.adesr.asso.fr)



ALCOOL ■ SANTE MENTALE ■ SIDA ■ MALTRAITANCE ■ ADDICTIONS...

**ACTUALITES**

Formations, journées thématiques, nouveaux outils : toutes les actus accessibles en un clic depuis la page d'accueil.

**RESSOURCES**

Un accès par un menu déroulant à plus de 40 thèmes de santé : notre sélection de contacts sur le Rhône et de liens par thèmes et la présentation de tous les documents de diffusion et outils pédagogiques disponibles à l'ADES.

Liens utiles en éducation pour la santé.

**INFOS ADES**

Présentation : nos objectifs, nos valeurs, nos missions.

Nos actions : tout savoir sur nos programmes en cours.

Vos projets : comment élaborer un projet avec l'ADES (accompagnement méthodologique, formation, documentation, orientation ...).

**AGENDA**

Notre sélection d'événements sur le Rhône.

**Avec le vieillissement de la population** et l'augmentation des maladies chroniques, en nombre et en durée, cela fait plus de 20 ans que professionnels et institutions s'interrogent sur la nécessité d'intégrer l'éducation du patient dans un projet global de soin.

C'est d'abord le constat de nombreux échecs thérapeutiques, notamment auprès de patients diabétiques, qui a suscité cette réflexion. Pourtant l'éducation du patient déborde largement du cadre strictement thérapeutique et trouve écho dans la détresse des patients et de leurs familles, souvent isolés face à la maladie une fois le diagnostic établi et le traitement prescrit.

Il s'agit donc d'aider le patient et son entourage à mieux gérer la maladie en tenant compte de son environnement, de sa perception des symptômes, de son vécu ... une nécessité rappelée par Claire Helly, présidente de France Alzheimer Rhône : l'accompagnement fait partie du soin, car un environnement néfaste peut très bien ruiner l'effet positif d'un traitement médicamenteux. En faisant coïncider la maîtrise des dépenses publiques à la réussite thérapeutique et à l'amélioration de la vie des patients, l'éducation du patient est devenue un véritable enjeu pour notre système de santé.

En France, les expériences en éducation du patient se multiplient, en général le fruit de projets locaux et isolés, menés par des associations ou des milieux hospitaliers. Sur le Rhône, la dynamique semble s'accélérer sous l'impulsion des institutions, avec une forte volonté de structurer les pratiques. Mais quelles passerelles développer entre les soignants, les pouvoirs publics et les associations de patients, encore en germe aujourd'hui ? Et quel rôle peuvent jouer les acteurs d'éducation à la santé ?

## Education pour la santé du patient

Education du patient  
à sa maladie

Education  
thérapeutique  
du patient

# L'éducation du patient en plein essor

[www.ephora.fr](http://www.ephora.fr)

**EPHORA**  
Rhône-Alpes

Ephora est une nouvelle banque de données régionale sur Internet, au service des soignants investis dans des projets d'éducation du patient en Rhône-Alpes.

Elle poursuit 4 principaux objectifs :

- Mieux connaître et promouvoir ce qui se fait en éducation du patient
- Décloisonner l'information, optimiser en terme de qualité et mutualiser les actions ;
- Faciliter le repérage des actions, des compétences et les contacts entre services et personnes ;
- Actualiser en permanence l'information.

La base d'actions permet une recherche précise selon 3 critères : le département, la thématique de santé, et le public visé. Elle est complétée par plusieurs rubriques ressources :

- Documentation/bibliographie  
(plus 100 références d'ouvrages et d'articles)
- Définitions
- Formations
- Actualité en éducation du patient

Contact : Louisa Beyragued - CRAES-CRIPS  
Tél. 04 72 00 55 70 / [louisa.beyragued@craes-crips.org](mailto:louisa.beyragued@craes-crips.org)

## Education du patient : quelle définition ?

**D'APRÈS L'UNE DES DÉFINITIONS DE RÉFÉRENCE**, l'éducation du patient est un processus par étapes, intégré dans la démarche de soins, comprenant un ensemble d'activités organisées de sensibilisation, d'information, d'apprentissage et d'aide psychologique et sociale, concernant la maladie, les traitements, les soins, l'organisation et procédures hospitalières, les comportements de santé et ceux liés à la maladie, et destinées à aider le patient (et sa famille) à comprendre la maladie et les traitements, collaborer aux soins, prendre en charge son état de santé, et favoriser un retour aux activités normales (DECCACHE, LAVENDHOMME - Information et éducation du patient : des fondements aux méthodes).

En d'autres termes, cela revient à faire du patient un partenaire à part entière du projet thérapeutique et de son état de santé. Pourtant le terme "patient" renvoie à un état passif du sujet, si bien que l'expression "éducation du patient" porte une contradiction et gêne un grand nombre de professionnels, comme le souligne Patrick Vanderbergh, Secrétaire Général à l'ARH Rhône-Alpes : "le terme patient me semble inapproprié, puisqu'il faut que le patient devienne acteur. C'est pourquoi chez nous on préfère parler d'usager."

A l'ambiguïté de la définition répond celle des champs d'intervention. L'Organisation Mondiale de la Santé a défini trois niveaux dans l'éducation du patient :

- L'éducation thérapeutique du patient, liée strictement au traitement. Elle pour but de former les patients à l'autogestion et à l'adaptation du traitement de leur maladie.
- L'éducation du patient à sa maladie, qui concerne les comportements de santé liés au traitement, la prévention des complications et des rechutes, ainsi que l'impact de la maladie sur les aspects quotidiens de la vie.
- L'éducation pour la santé du patient, qui concerne la qualité de vie du patient en tenant compte de tous les comportements et des modes de vie du patient, directement liés ou non à sa maladie.

### PLUSIEURS FACTEURS ONT CONTRIBUÉ AU DÉVELOPPEMENT DE L'ÉDUCATION DU PATIENT :

- Le constat grandissant de maladies chroniques : d'après une enquête de l'Insee en 2003 sur la santé, 47% des personnes déclarent avoir une pathologie chronique
- Le problème d'observance du traitement et de compliance des patients par rapport à leur maladie.
- La demande croissante des patients, par le biais des consultations médicales et des associations de patients
- Les textes législatifs pour l'hôpital, qui sont venus valoriser le développement de l'éducation du patient et mettre le patient au cœur du dispositif de soins (cf encadré)
- Le développement des formations, la multiplication des diplômes universitaires qui ont permis de développer une culture autour de l'éducation du patient
- Les priorités du Schéma Régional d'Organisation Sanitaire Rhône-Alpes 1999-2004 (SROS).

Ces facteurs ont fait naître de nombreuses actions d'éducation du patient en Rhône-Alpes, mais il s'agit encore généralement d'initiatives individuelles développées en milieu hospitalier, souvent sous l'impulsion de soignants, suite à un constat d'échec par rapport à un traitement thérapeutique. C'est rarement inscrit dans un projet d'établissement ou de service, précise Louisa Beyragued, chargée de projet Education du patient au Collège Rhône-Alpes d'Education à la Santé (CRAES). Sans critères de référence par pathologie ni mutualisation des expériences, ces actions s'appuient dès lors sur des méthodologies, des techniques pédagogiques et des outils qui leur sont propres à chacune.

Pour coordonner ces actions disparates et inciter à de nouveaux programmes d'actions, une impulsion supplémentaire a été donnée par le Schéma Régional d'Organisation Sanitaire Rhône-Alpes (SROS) qui prévoit la mise en place d'une base de données régionale des actions d'éducation et de prévention, à

## Vers une dynamique de partage des compétences

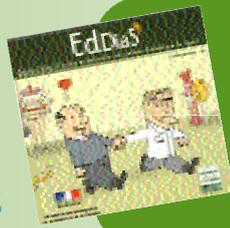
l'attention des soignants. Ce qui a donné naissance, à l'automne 2005, au site internet Ephora (cf encadré p3), piloté par le CRAES avec l'appui de la Caisse Régionale d'Assurance Maladie (CRAM) et de l'Agence Régionale de l'Hospitalisation (ARH). L'Union Régionale des Caisses d'Assurance Maladie (URCAM) s'est également associée à ce projet en demandant son extension sur les actions menées en ambulatoire (réseaux de santé, associations de patients ...).

Cette dynamique institutionnelle montre bien que l'éducation du patient fait figure de priorité pour les institutions, qui nous a été réaffirmée au niveau national, en particulier sur l'insuffisance cardiaque, l'asthme, le diabète, l'obésité et l'insuffisance rénale, explique Aurélie Roux, chargée de prévention à l'URCAM. Il est d'ailleurs intéressant de constater que le comité de pilotage d'Ephora a choisi d'intégrer dans la base de données toutes les actions en éducation du patient, même si elles n'étaient pas totalement conformes aux critères d'action et de compétence définis par l'OMS.

En identifiant 211 actions en hôpital et 46 en ambulatoire, Ephora constitue donc une première phase de recensement destinées à faciliter les échanges de compétences, et devrait trouver rapidement un prolongement, comme le détaille Gilles De Angelis, responsable du Pôle Prévention et assurés à l'URCAM : Nous avons avec le CRAES un projet de création d'un Comité Régional d'Education Thérapeutique, réunissant des professionnels de santé et des institutions. Ce comité devrait permettre d'organiser en 2006 une journée régionale d'échange autour de l'éducation du patient, qui permettra de définir des priorités, de formaliser et de labelliser les choses.

# repères

|                       |   |
|-----------------------|---|
| 1980 .....            | le Comité des Ministres réuni au conseil de l'Europe recommande des programmes visant à encourager les malades à participer de façon active aux traitements |
| 31 juillet 1991 ..... | Loi portant réforme hospitalière  |
| 1995 .....            | Charte du patient hospitalisé   |
| 24 avril 1996 .....   | Ordonnance portant réforme de l'hospitalisation publique et privée  |
| 1998 .....            | Manuel Education Thérapeutique du Patient, rédigé par l'OMS   |
| Février 1999 .....    | Manuel de l'accréditation des établissements de santé   |
| Mars 2000 .....       | Conférence Nationale de Santé (proposition n° 8)  |
| 4 mars 2002 .....     | Loi relative aux droits des malades et à la qualité du système de santé.  |



## Les insuffisances du système actuel

**SI LES PROFESSIONNELS DE SANTÉ** et les institutions semblent donc s'accorder sur le bien-fondé de l'éducation du patient, dans la pratique plusieurs axes principaux restent à développer :

### La considération de l'éducation du patient à l'hôpital

C'est d'abord la perception de l'éducation du patient qui est en jeu : il y a un problème culturel, c'est de l'éducation, pas du soin, et c'est donc jugé comme accessoire par rapport à la mission première de l'hôpital. Et comme ce n'est pas reconnu comme une activité principale, elle n'est pas financée comme il devrait, constate Patrick Vanderbergh.

Agir sur la perception passe par la formation du personnel soignant et surtout par l'implication des médecins, encore largement insuffisante à ce jour. Le Comité Régional d'Education pour la Santé du Languedoc-Roussillon organise par exemple des formations méthodologiques avec des équipes pluridisciplinaires. Alessandra Pellecchia, chargée de projet, constate : il est plus facile de former les infirmiers, pour des questions de disponibilité, mais on s'est rendu compte que si l'on forme une seule personne sans médecin, celle-ci aura du mal à mettre en place son action. Sans l'appui des médecins, les actions ne peuvent être portées collectivement et soutenues par le service et/ou l'établissement.

### La prise en compte de la demande des patients

Atteints d'une pathologie lourde, les patients se sentent généralement sous-informés sur leur maladie. Cela ne se réduit pas à un apport de connaissances théoriques, mais à la compréhension de la maladie dans tous les aspects de la vie. Voilà bien la revendication ultime des patients : ne plus être réduit à la pathologie, mais construire un projet de vie dans l'acceptation de la maladie. Pour cela, il ne s'agit pas seulement d'écouter le patient, mais de construire un dialogue avec lui, pour une meilleure communication entre le soignant et le soigné.

On a aujourd'hui beaucoup de recul avec les patients diabétiques, et on sait qu'il faut adapter certaines préconisations selon le mode de vie. Mais pour les pathologies davantage liées à la santé mentale (Alzheimer, schizophrénie ...), une demande grandissante provient des familles, angoissées par le devenir. Ce que confirme un bénévole-accueillant de l'Union Nationale des Amis et Familles de Malades Psychiques (UNAFAM) : nous recevons les familles qui viennent nous voir quand elles sont dans le désarroi le plus complet. Les soignants commencent à avoir une autre attitude vis-à-vis des familles, mais cela change lentement. Les familles ont l'impression que les soignants les tiennent à l'écart.

### Les associations de patients trop peu représentées

La richesse de ces associations, qui suivent l'évolution des patients au contact de leur environnement et de leur famille, repose sur l'appréhension de dimensions individuelles complexes qui peuvent échapper au milieu médical. Une certaine complémentarité est déjà en œuvre : les médecins orientent dans les associations des patients pour un suivi post-hospitalier, et à l'inverse, certains bénévoles d'associations interviennent également dans des formations médicales. Mais ce sont encore des pratiques ponctuelles, car il y a des méconnaissances de part et d'autre, les soignants peuvent craindre que les associations tiennent un discours différent du leur, que cela interfère sur le soin, explique Louisa Beyragued.

Le Collectif Interassociatif sur la Santé en Rhône-Alpes (CISSRA), qui regroupe 50 associations d'usagers en Rhône-Alpes, place progressivement des représentants dans les conseils administratifs d'établissements hospitaliers. Bernadette Devictor, sa présidente, confie les limites de cette avancée : les associations ne servent pas assez de relais, alors que le partage d'expériences est nécessaire. Dans les hôpitaux, les professionnels n'ont pas l'habitude de dire que l'association est un complément. A cela s'ajoute le fait qu'il n'y a pas de statut pour le représentant d'usagers, donc pas de reconnaissance.

Les associations assurent pourtant une continuité salutaire au système médical, pour les familles et les patients, comme en témoigne Claire Helly : à France Alzheimer Rhône, nous proposons des séjours de vacances, en binômes patients/aidants encadrés d'un bénévole. Cela permet aux aidants de respirer et de parler avec d'autres personnes d'autres choses que de la maladie, de rompre l'isolement, de recréer de la convivialité.

## Quels sont les besoins des associations ?

**L'ADES DU RHÔNE** a rencontré au printemps 2005, par le biais de Sylvain Robine, psychologue stagiaire, sept associations de patients (UNAFAM, France Alzheimer, France Parkinson, NOVA, Le Phare, Vie Libre, La Ligue contre le Cancer) afin d'identifier les pratiques proposées aux patients et aux familles, et les besoins liés à ces pratiques.

Les pratiques proposées sont orientées autour de :

- la prévention secondaire (information sur la pathologie)
- le soutien et l'accompagnement psychologique des patients

- la convivialité et l'expression de soi par le biais d'activités créatrices

Les besoins soulevés :

- l'adaptation spécifique des informations aux individus (compétences en pédagogie, en éducation)
- le manque de moyens pour former les bénévoles de l'association
- le manque de locaux adaptés à leurs besoins
- l'insuffisance de communication entre les diverses structures de soin et les associations.

Ces entretiens ont globalement mis en lumière un besoin de reconnaissance du public, des pouvoirs publics et de leurs homologues associatifs et institutionnels. Ils demandent une continuité avec l'institution médicale et une meilleure mise en réseau des différents acteurs agissant autour de la maladie.

## Le rôle de l'ADES et des acteurs d'éducation à la santé

**PRÉVENTION DES COMPLICATIONS**, approche psychologique, prise en compte de l'environnement, besoins en formations, en méthodologie : l'éducation du patient prend ancrage dans une démarche générale de promotion de la santé, et fait appel de surcroît à des compétences de l'ADES. Plusieurs axes de collaboration à cette nouvelle dynamique dans les pratiques de soins pourraient donc se développer :

- la participation à un groupe de travail sur les pratiques en éducation pour la santé, qui permettrait, par des échanges entre partenaires associatifs et professionnels, une approche transversale des pathologies.
- Un soutien méthodologique aux soignants pour la mise en place de leurs programmes
- L'élaboration de stratégies pédagogiques et éducatives adaptées à chaque pathologie
- La prise en compte des besoins et des difficultés des patients afin de s'inscrire dans des démarches de recommandations, sur l'exemple des focus groupes déjà organisés à l'ADES avec des patients cancéreux du centre Léon Bérard
- La création d'outils : créé début 2005, le guide "Pour être bien dans tes baskets", outil de prévention secondaire de l'obésité infantile, et permet un meilleur lien entre médecin, enfant, et parents. (cf Rhône Echo Santé n°28).

**Plus d'infos et contacts utiles  
sur notre site internet [www.adesr.asso.fr](http://www.adesr.asso.fr)  
(rubrique éducation du patient)**

# La prévention de l'obésité infantile fait des petits ...

Une préoccupation réunit aujourd'hui nombre de professionnels de la petite enfance : l'inadaptation des rythmes de vie, principal facteur d'obésité infantile. A Villeurbanne, c'est grâce à ce constat que la municipalité a souhaité développer un projet de prévention et de valorisation de l'alimentation, visant à sensibiliser enfants, parents et professionnels.

L'exposition "Rythmes de vie", élaborée par l'ADES, répondait justement au projet de la mairie de Villeurbanne, auprès des parents : déjà utilisée sur une dizaine de structures de Givors, cette exposition reprend en 7 panneaux les trois aspects fondamentaux de la croissance de l'enfant, à savoir l'alimentation, le sommeil et l'activité physique. D'ici fin 2005, elle sera animée par un diététicien de l'ADES sur 5 structures petite enfance de Villeurbanne\*, pendant une semaine, sur les horaires de passage des parents. L'évaluation de ces actions, qui sera menée conjointement auprès des parents et des professionnels, permettra d'étendre ultérieurement le projet aux autres crèches de Villeurbanne, et de pérenniser et d'améliorer un support qui répond désormais à une demande croissante.

Début 2006, l'ADES participera également au Projet de Réussite Educative

(PRE) de la mairie de Saint-Fons en formant les infirmières scolaires à la méthodologie de projet. A terme, cela leur permettra de coordonner toutes les actions menées sur la commune et de rassembler ainsi dans un projet commun enseignants, médecins de l'Education Nationale et animateurs du périscolaire. Ces derniers, qui prennent en charge les enfants de maternelle et du primaire après l'école pour des activités sportives et ludiques, constituent une cible privilégiée pour une prévention directe auprès des enfants : une formation à la mise en place d'ateliers culinaires avec les élèves devrait venir compléter les actions déjà mises en place autour des repas à la cantine, dans une optique globale de sensibilisation à l'hygiène alimentaire. A longue échéance, l'objectif de la municipalité consiste à impliquer tous les acteurs de santé (animateurs, responsables de centres sociaux ...) sur les questions de l'hygiène et de l'alimentation.

Des initiatives qui s'étendent, puisque Villefranche-sur-Saône, qui souhaite inscrire la ville dans une dynamique de prévention primaire et secondaire de l'obésité, réfléchit actuellement avec l'ADES à un travail commun de sensibilisation des acteurs, de formation, et d'action sur le terrain, visant en particulier les quartiers

prioritaires de la ville.

Ces projets constituent désormais des expériences sur lesquelles d'autres communes pourraient s'appuyer pour l'élaboration de projets concernant l'alimentation, le sommeil, ou encore les rythmes de vie. Ils s'intègrent dans un programme départemental "équilibre de vie" que nous construisons avec ABC Diététique\*\* pour 2006. Ce programme global sera organisé sous forme de formations / actions des acteurs médico-sociaux et éducatifs répartis autour de trois tranches d'âge : les tout-petits, les enfants et les adolescents.

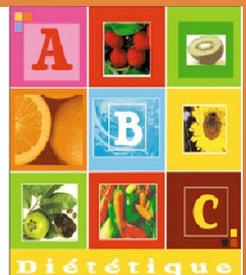
**Contact : Sébastien GOUDIN**

Diététicien à l'ADES du Rhône  
et à ABC Diététique

04 72 41 66 09 / sebastiengoudin@free.fr

\* Crèche l'Horat, crèche Nelly Roussel,  
relais d'Assistants Maternelles Berty Albrecht,  
halte-garderie de la Perralière, crèche Victor Hugo.

**\*\* ABC Diététique est une association qui a pour vocation de montrer la relation entre plaisir et équilibre, et qui propose différentes actions ou manifestations en rapport avec l'alimentation.**  
abc.dietetique@free.fr



Chargés de projets et d'accueil

VOS  
nouveaux  
interlocuteurs



**Sébastien GOUDIN**

Alimentation et rythmes de vie des tout-petits  
Tél. 04 72 41 66 09  
sebastiengoudin@free.fr

**Maïka MENSAH**

Prévention du SIDA et autres problèmes de santé avec les migrants d'Afrique subsaharienne  
Tél. 04 72 41 66 13  
maikamensah@free.fr

**Anne DEMOTZ**

Semaine d'Information sur la Santé Mentale  
Tél. 04 72 41 66 11  
webades@free.fr

**Isabelle VIGNANDO**

Chargée d'accueil  
Tél. 04 72 41 66 01  
isabelle.vignando@free.fr

# Exclusions sociales et enjeux de santé

## Quelles évolutions pour le programme "précarité et santé"

### L'enquête\*

Dans le cadre des Programmes Régionaux d'Accès à la Prévention et aux Soins (PRAPS), l'ADES du Rhône et Aides Alcool mènent depuis cinq ans un programme "Précarité Santé", mis en place sur la base d'un état des lieux réalisé en 1999 auprès de 18 structures d'accueil, de réinsertion des personnes en situation sociale difficile. L'objectif du programme consiste en effet à aider les professionnels de ces structures à mieux prendre en compte l'ensemble des difficultés d'accès à la prévention et aux soins (organisation, psychologie, social ...) des personnes en situation de précarité.

Il s'est décliné jusqu'à ce jour en cinq modalités :

- Journées thématiques de formation
- Formations méthodologiques en interstructure
- Accompagnement de projet sur site
- Expression des publics accueillis
- Analyse de la pratique en interstructures

Une première évaluation de la DDASS avait conclu en 2003 à la pertinence du programme. Mais depuis lors, dans quelle mesure les besoins des professionnels ont-ils changé ? Et comment faire évoluer le programme pour répondre à ces nouvelles problématiques ? Des entretiens semi-directifs menés sur un échantillon de 25 structures intervenant en direction des publics en grande précarité, participantes ou non au programme, ont permis d'évaluer les nouveaux besoins des professionnels, d'évaluer l'impact et la pertinence du programme et de prendre en compte de nouvelles propositions et réajustements.

### Les principaux résultats

Les besoins thématiques exprimés :

- la santé mentale et les problématiques liées à la psychiatrie

- les addictions

Besoins méthodologiques exprimés :

- façon d'aborder la problématique santé avec les personnes

Le programme actuel est globalement :

- bien identifié, même par les structures non participantes
- jugé pertinent concernant les journées thématiques et les formations méthodologiques
- à renforcer en ce qui concerne l'analyse de la pratique

L'impact :

- très satisfaisant dans les pratiques individuelles, notamment grâce à l'apport de connaissances théoriques
- satisfaisant dans les pratiques collectives, en améliorant surtout les collaborations avec l'extérieur

Le programme "Précarité-Santé" constitue donc une ressource réelle par les professionnels rencontrés, et paraît globalement adapté à la demande des professionnels de la précarité du Rhône. Il devrait néanmoins prendre en compte la demande croissante autour de la souffrance psychique, et intégrer de nouveaux apports dans ses modalités : traces écrites des formations, formation des bénévoles, analyses des pratiques plus interactives, bibliographies, rencontres entre le secteur psychiatrique et le social, relais par l'ADES auprès des pouvoirs publics ... Fortement plébiscitées, les formations méthodologiques et les journées thématiques ont réuni chacune, en 2005, entre 80 et 130 inscrits ("Comment mieux vivre son rôle d'accueillant ?", "Psychiatrie et travail social", "Précarité-exclusion et difficultés avec l'alcool", "La parentalité dans la famille en difficulté sociale", "Exclusion sociale et santé en milieu rural").

Cinq journées thématiques sont prévues en 2006, dont "Jeunes en errance et santé mentale" et "Quel accompagnement social pour un accès aux soins psychiatriques".

\*Enquête 2005 réalisée par Claire Huchet

Contact ADES : Jean-Pierre GOURDOL  
Tél. 04 72 41 66 12  
jeanpierre.gourdol@free.fr

## 17<sup>ème</sup> Semaine d'Information sur la Santé Mentale (SISM)



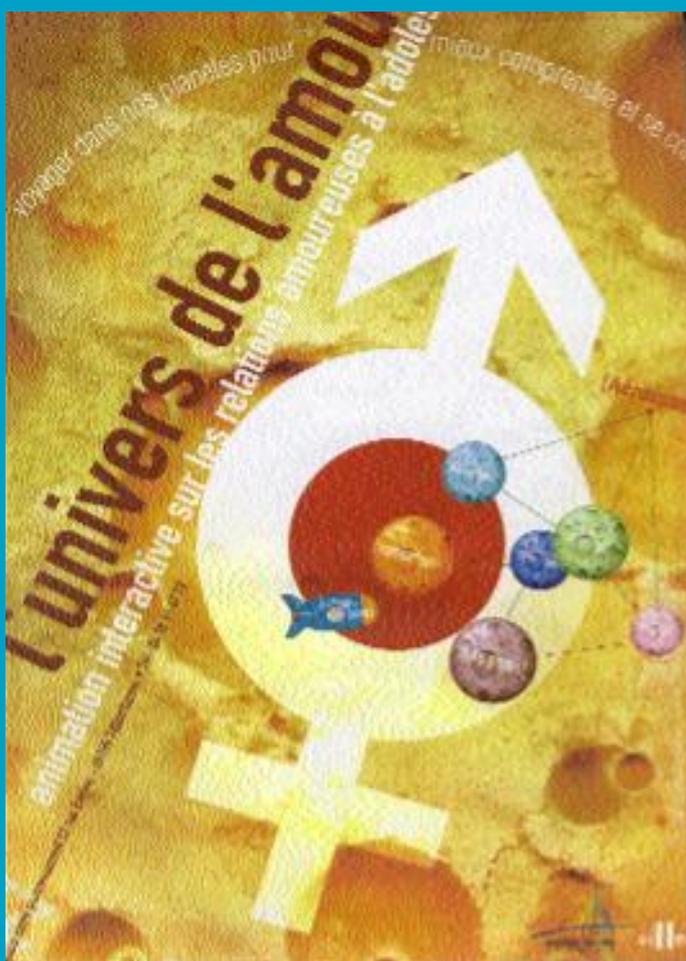
du 13 au 19  
mars 2006

Concentration urbaine, excès d'images, consommation, individualisme, vitesse et performance : la cité peut générer souffrance et exclusion. Quelle cité à organiser pour la santé mentale ? Comment la personne en souffrance psychique peut-elle être citoyenne à part entière ? Quels compléments aux soins traditionnels sont possibles ? Loin de se limiter au cadre purement psychiatrique, la santé mentale concerne de plus en plus tous les acteurs des secteurs socio-éducatifs.

Le programme définitif  
sera disponible début 2006  
sur [www.adess.asso.fr](http://www.adess.asso.fr)

# expo

## l'univers de l'amour



L'exposition "Univers de l'amour" est une animation interactive sur les relations amoureuses, destinée aux 13-18 ans. Un outil créé à l'Espace Santé Environnement de Villeurbanne, et conçu comme une véritable immersion dans l'imaginaire : de quoi donner des idées à tous les professionnels en lien avec les adolescents ...

Entretien avec Delphine ZENI, psychologue du Point Ecoute à l'Espace Santé Environnement de Villeurbanne

A quelle préoccupation répond cette exposition ?

Nous avons été frappés, dans les collèges, par les difficultés de communication entre les filles et les garçons et par les comportements stéréotypés d'un côté comme de l'autre, à l'âge où naît le sentiment amoureux et où le corps se transforme. L'objectif de cet outil consiste à sensibiliser les adolescents à la réflexion autour des relations amoureuses, à les aider à verbaliser leurs émotions et à entrer en relation avec l'autre.

Quel est son principe ?

Les animations se font en binôme psychologue / infirmière, auprès de groupes d'une quinzaine d'adolescents. Il s'agit d'un voyage interactif dans l'imaginaire, comme une parabole de l'histoire amoureuse. Le jeu s'articule autour de 7 planètes imaginaires, portant chacune sur un point spécifique (rencontre, sensations, famille, potes, etc.) Chaque adolescent doit tout d'abord choisir deux personnages et imaginer quelle relation amoureuse ils vont vivre, en répondant aux questions posées à chaque planète, au moyen d'un petit carnet de bord individuel. Ensuite un premier débat a lieu en 1/2 groupes, filles et garçons séparés, et dans un troisième temps un échange collectif permet de confronter toutes les réponses.

D'après la réaction des adolescents, quelle est la force et l'originalité de cet outil ?

Les outils de prévention sont en général très ancrés dans la réalité. Or les adolescents apprécient cet univers imaginaire, qui fait appel aux jeux vidéo et à des codes qu'ils maîtrisent très bien. L'utilisation des personnages leur permet également de se protéger sous un rôle et de s'exprimer plus librement. D'ailleurs, nous préférons éviter la présence des professeurs dans les temps intimes de non mixité, cela pourrait tronquer les choses.

Ce qu'ils apprécient surtout, c'est d'aborder les différences de point de vue entre filles et garçons. En se mettant à la place de l'autre, ils parviennent ainsi à mieux l'écouter et le comprendre. Mais les réactions varient selon les groupes : plus on avance en âge, moins il y a de stéréotypes, et plus la rencontre entre filles et garçons est possible, car ils sont déjà mieux dans leurs corps et donc prêts à rencontrer l'autre.

Quelle évolution de cet outil avez-vous envisagée ?

"Univers de l'amour" a été déclinée exceptionnellement sous forme de CD Rom, en jeu individuel, pour l'exposition de la Ferme du Vinatier, "Devenir - Adolescences exposées". Mais nous réfléchissons actuellement à une nouvelle adaptation sur CD Rom pour 2006, autour de cette problématique : comment conserver la dimension collective de l'exposition ?

Pour plus d'informations : Delphine ZENI  
Direction de l'Hygiène et de la Santé Publique  
52 rue Racine, BP 5051, 69601 Villeurbanne Cedex  
Tél. 04 78 03 69 75

"Univers de l'amour" n'est pas disponible à la vente.

# Nouveautés

L'ADES met à votre disposition des documents de diffusion (dépliants et affiches) et de nombreux outils pédagogiques. Des ouvrages d'éducation pour la santé peuvent être consultés sur place. Voici notre sélection des nouveautés du trimestre.

## Documents de diffusion



**Brochures et dépliants**  
- Les folates  
(INPES, adultes, femmes)

**Affiches**  
- Les folates  
(INPES, adultes, femmes)

- 9 mois, 0 alcool,  
0 tabac (INPES,  
adultes femmes)  
- Fenêtre ouverte  
= danger, 2 affiches  
(INPES, adultes)



## Revue

La santé de l'homme

- n° 376 : médecins, pharmaciens :  
les nouveaux éducateurs ?  
- n° 377 : les ancrages théoriques  
de l'éducation pour la santé  
- n° 378 : les journées INPES 2005 :  
partage d'expériences

## Outils/pédagothèque

### VHS

Bien dans son corps : une série d'émissions de 26 minutes permettant d'aborder différentes thématiques avec les adolescents et d'amorcer le débat :

**N°1** : sport passion et raison ; respire sans tabac (K2700)

**N°2** : un cœur pour la vie ; alcool et santé (K2710)

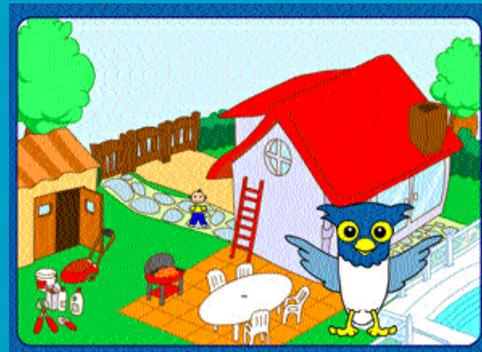
**N°4** : équilibre alimentaire ; paradis artificiels (K2720)

**N°5** : le temps du sida ; dons d'organes (K2730)

**N°6** : vaccin un geste pour la vie ; des sons et des perceptions (K2740)

Le N°3 puberté et sexualité : procréation et contraception (K2210) est toujours disponible à l'ADES.

### CDRom



- P'tit Paul et les dangers de la maison (S1090). Public : enfants

Un outil ludique où l'enfant navigue dans la maison de petit Paul et évite les situations à risques

- Maladie d'Alzheimer et maladies apparentées (T7070). Public : professionnels  
Une démarche éducative visant à placer davantage le patient au centre de la relation de soin.

### Ouvrages / bibliothèques

- Référentiel de bonnes pratiques. Prévention des chutes chez les personnes âgées, Réseau francophone de prévention des traumatismes et de promotion de la sécurité, collection "référentiels", INPES, 2005.

- Sécurité, prévention : guide méthodologique, Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance, ville de Lyon, 2005.

- Baromètre santé médecins / pharmaciens 2003, sous la direction de A. Gautier, INPES, 2005.

## TABAC/vuPOURVOUS

### Clopin - Clopant

Gisme - Clef'12

Ce recueil offre à chaque page un dessin humoristique signé Cled'12 et un message de prévention du tabagisme destiné à interpeller les adolescents et les jeunes adultes. Il s'articule autour de 4 axes :

- I Etat des lieux du tabagisme : quelques chiffres montrent l'étendue du tabagisme et de ses conséquences.
- I Bienfaits de la cigarette : pourquoi fume-t-on ? Que recherche-t-on ?
- I Pratiques des compagnies tabagières : que mettent réellement les cigarettiers dans leurs produits ? Quelles sont leurs stratégies de marketing ?
- I Petits pas vers un monde sans tabac : comment arrêter de fumer ? Quelle prévention mettre en place ?

Document en prêt sous la référence R1220

## JANVIER

Journée de dépistage de l'obésité infantile

7 janvier

Sophie Treppoz, contact REPOP  
[www.afpa.org](http://www.afpa.org)

Théâtre "Sida mon amour"

9, 10, 11 janvier à 20h30

Le récit intime d'un homme face à la maladie, d'après le roman de Pascal Duve "Cargo Vie".

Salle Paul Garcin, Lyon 1<sup>er</sup>

Tarif : 8-10 euros.

Rens. Cie La batahola de la pintura,  
Mme Dorel, 06 62 39 94 46

Colloque "Mettre en scène", en complément de l'exposition, avec les auteurs de la revue "Adolescence"

28 janvier

La Ferme du Vinatier - CH Le Vinatier

Rens. au 04 37 91 51 11

<http://www.ch-le-vinatier.fr/ferme>

Conférence "Les pères et leurs enfants. Paternité d'aujourd'hui" avec Joël Clerget, psychanalyste

31 janvier

Maison de la parentalité

et de la naissance

Tél. 04 78 43 13 44

[maisonparentalite@free.fr](mailto:maisonparentalite@free.fr)

[www.lacasedesparents.com](http://www.lacasedesparents.com)

## FEVRIER

IX<sup>èmes</sup> Journées Nationales pour la Prévention du Suicide, organisées par le Pôle Universitaire de Lyon, l'UNPS, et le Centre Bergeret.

Mercredi 2 février

Ateliers de formation "Certitudes et incertitudes de la prévention"

de 9h à 17h

Conférence publique : "A propos du suicide : énigme et prévention"

de 17h à 19h

à l'ENS de Lyon - Lyon 7<sup>ème</sup>

Tarif : 50 euros

Plus d'infos sur [www.pul.fr](http://www.pul.fr)

Journée nationale

pour la prévention du suicide

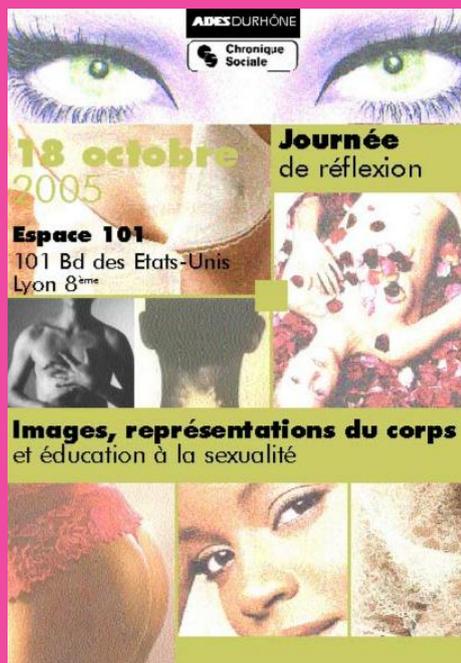
5 février

Rens. centre Jean Bergeret

au 04 72 10 94 30

[www.infosuicide.org](http://www.infosuicide.org)

[www.ersp.org](http://www.ersp.org)



## Images, représentations du corps et éducation à la sexualité

Le 18 octobre 2005, Chronique Sociale et l'Ades du Rhône réunissaient les professionnels éducatifs et médico-sociaux pour une journée de réflexion et d'échange sur l'éducation à la sexualité.

Ce fut l'occasion pour Brigitte Tison, anthropologue, de rappeler que le corps tient une place centrale dans toutes les sociétés. A chaque culture correspond en effet un mythe fondateur qui crée une discipline de maîtrise du corps : corps dangereux selon l'interprétation judéo-chrétienne, flagellation et jeûne dans les pays arabomusulmans, corporalité comme simple passage dans l'hindouisme, contrôle des émotions dans la tradition chinoise, pratiques de l'excision en Afrique... La société constitue un système de régulation face à une sexualité qui apparaît comme un mécanisme déstabilisant.

Alors qu'est-ce que les cultures envisagent pour la sexualité à l'adolescence ? C'est là que les rites de passage jouent leur rôle. La constitution du sujet se fait dans l'enfance, et l'adolescence ne fait que terminer un processus d'indépendance. Les rites de passage, qui symbolisent cette rupture, contribuent alors à l'identité sexuée du sujet.

Pour Denis Vaginay, psychanalyste, les rites ont également pour fonction de codifier les relations, les générations, les sexes. En matière d'éducation à la sexualité, tout se passait jusqu'ici par la transmission et l'imitation, dans un passé bien moins prude qu'il n'y paraît : dépuelage organisé des garçons, bordels, etc. Si on abandonne les rites et les modèles, on perd la différenciation des générations et on acquiert du même coup une liberté qu'on ne sait pas gérer. C'est ainsi que la mondialisation, en opposition aux traditions, engendre la dilution des comportements.

Dans ce contexte, les représentations viennent répondre aux vides de la sociétés. Les modèles, qui ne sont plus transmis de façon génération-

nelle, se recréent désormais dans les médias. Les enfants et les ados d'aujourd'hui semblent débordés par le foisonnement d'images de corps dénudés, mais il s'agit d'une version fantasmée, qui tend vers l'indifférenciation sexuelle. Et à l'inverse de cette représentation sacralisée, dans sa réalité le corps s'efface (dénier de la sexualité infantile, suspicion de harcèlement sexuel ou de gestes pédophiles, négation de l'imperfection et de la violence du corps...). Et l'on aboutit à ce paradoxe contemporain: regardez, mais ne touchez pas.

Le débat et les ateliers qui ont suivi ces deux approches ont permis aux professionnels de champs différents d'échanger sur l'éducation à la sexualité dans leur pratique.

### BON A SAVOIR

Les attentes des professionnels en éducation à la sexualité.

Selon les participants, interrogés lors de cette journée, les thèmes qui doivent faire l'objet d'une prochaine journée de réflexion sont les suivants (par ordre de priorité) :

1. L'éducation à la sexualité pour les personnes handicapées.
2. Le rôle de l'institution dans l'éducation à la sexualité.
3. La prise en compte des différences culturelles
4. La sexualité par type de population (enfants, personnes âgées...).
5. Les outils à utiliser.
6. Sexualité et violence.
7. Sexualité hors normes.

*Les actes du colloque de Grenoble "Images et représentations de la sexualité dans les médias", du 8 avril 2005, sont en ligne sur <http://www.craes-crips.org>*

## brèves

Outilthèque  
Éducation à la sexualité  
sur le site du CREAS/CRIPS

Cette base de données est à destination des professionnels intervenant dans le champ très large de l'éducation à la sexualité : professionnels de l'éducation, du conseil, du dépistage et du soin. Elle s'articule autour de trois grandes lignes :

! Identification et localisation des outils pédagogiques disponibles sur la région en éducation à la sexualité, grâce à plusieurs critères de recherche (*thème, type d'outil, public, département*).

! Présentation des outils.

! Analyse et conseil d'utilisation de ces outils.

Vous pouvez consulter cette outilthèque sur le site Internet du CRAES-CRIPS: <http://www.craes-crips.org> (rubrique outilthèque).

Formation photolangage  
"Adolescence, amour, sexualité"

Formation gratuite organisée par l'ADES du Rhône et assurée par Claire BELISLE, conceptrice du photolangage.

Les 20 et 21 mars 2006 à l'ADES

La formation comprend :

- une présentation de l'outil,
- des temps de travail de groupe avec analyse,
- un travail sur le rôle de l'animateur/formateur,
- des temps d'échanges et d'information,
- un travail sur les objectifs poursuivis,
- un exercice d'élaboration de consignes.

*Inscription*

*auprès de l'ADES du Rhône*

Le répertoire des associations de santé Rhône-Alpes est désormais en ligne sur le site l'Observatoire Régional de la Santé (ORS)

[www.ors-rhone-alpes.org/associations/](http://www.ors-rhone-alpes.org/associations/)

Formation à la prévention tabac pour les jeunes. Deux sessions de 2 jours, dans le cadre du programme régional tabac.

30 et 31 mars 2006

ou 6 et 7 avril 2006

Rens. et inscriptions : Josette Morand  
Tél 04 72 80 63 59

# EXPO Devenir Adolescences exposées Ferme du Vinatier

Quelle est la frontière, chez un adolescent, entre un comportement transgressif et un acte pathologique ? C'est la question que pose la nouvelle exposition grand public de la Ferme du Vinatier, "Devenir - Adolescences exposées". La transgression adolescente, située au carrefour du social, du psychique et du culturel, ne peut pas, en effet, être appréhendée en psychiatrie selon les mêmes critères que les adultes.

Comme témoignage du vacillement identitaire de l'adolescent, c'est le corps qui sert de fil rouge tout au long de l'exposition : piercing, tatouage, anorexie, scarification ... le corps, orné ou maltraité, mais en tous cas polysémique, est souvent le premier témoignage d'une quête identitaire, mais aussi de symptôme psychopathologique. L'objectif de cette exposition consiste donc à redonner du sens aux comportements transgressifs des adolescents, en les mettant notamment en

perspective avec d'autres pratiques culturelles. A l'aune d'autres cultures, on mesure notamment que dans notre société peu structurée, les ados se reconstruisent eux-mêmes des rites de passage.

Etayée par les témoignages de cliniciens et d'adolescents et par des extraits littéraires, l'exposition se construit donc autour de 5 thèmes : corps mouvement, corps ornement, corps souffrant, corps médiatique, corps amoureux.

Exposition du 13 oct. 2005 au 13 juillet 2006  
Horaires d'ouverture : de 14h à 17h du mardi au vendredi, samedi et dimanche de 14h à 18h. Tarif : 2 euros. Accueil des groupes le matin sur rendez-vous.

*La ferme du Vinatier - CH Le Vinatier  
95 Bd Pinel, Bron  
Rens. au 04 37 91 51 11  
<http://www.ch-le-vinatier.fr/ferme>*

## 4<sup>èmes</sup> rencontres de l'Institut Renaudot à Lyon

40 rue de Malte, 75011 Paris  
Tél. 01 48 06 67 32  
[renaudot@free.fr](mailto:renaudot@free.fr) - <http://renaudot.free.fr>



Participation et pratiques communautaires en santé : où en sommes-nous ?  
De la participation à la co-construction

L'institut Renaudot, dont l'objectif est de contribuer à la promotion de la santé à travers les pratiques communautaires, organisera ses 4<sup>èmes</sup> Rencontres à Lyon les 9 et 10 juin 2006\*, sur le thème de la participation, en partenariat avec la Ville de Lyon et la Région Rhône-Alpes.

Ces rencontres ont 5 objectifs principaux :

- Mieux comprendre les enjeux que recouvre le concept de participation
- Identifier les besoins des acteurs impliqués en santé communautaire
- Repérer les leviers et les freins à la participation
- Débattre des évolutions attendues

- Dégager des propositions pour aider à conforter la participation en santé.

Pour préparer ces journées, un temps d'échange et de réflexion a permis de mieux prendre en compte les souhaits des acteurs de Rhône-Alpes. En intégrant capitalisations d'expériences et recommandations, l'accent devrait donc se porter sur la définition de la participation, les difficultés rencontrées avec le secteur médical, l'implication des institutions, la valorisation des actions, la rencontre entre l'émergence des diagnostics locaux et les orientations nationales.

\* Lieu : Conseil régional Rhône-Alpes,  
Charbonnières les bains  
Plus d'infos sur <http://renaudot.free.fr>

## MARS

"Handicap, différence et société"  
Cycle grandes conférences,  
organisé par l'Université de Lyon  
et la Ville de Lyon  
Mars 2006  
Dates et horaires communiqués  
ultérieurement sur [www.pul.fr](http://www.pul.fr)

Journée Nationale de l'Audition  
9 mars  
Rens. JNA au 04 72 41 88 50  
[jna@audition-infos.org](mailto:jna@audition-infos.org)  
[www.audition-infos.org](http://www.audition-infos.org)

Semaine d'Information sur la Santé  
Mentale du 13 au 19 mars 2006,  
sur le thème " Santé mentale dans  
la cité " (*cf page 7*)  
Rens. à l'ADES du Rhône  
au 04 72 41 66 01  
Plus d'infos sur [www.adestr.asso.fr](http://www.adestr.asso.fr)

Journée francophone VIH-SIDA  
Les 16 et 17 mars

Semaine Nationale des Personnes  
Handicapées Physiques  
Du 19 au 24 mars  
[www.actionhandicap.com](http://www.actionhandicap.com)

Semaine Nationale de lutte  
contre le cancer  
Du 24 au 30 mars  
[www.ligue-cancer.asso.fr](http://www.ligue-cancer.asso.fr)

Formation Photolangage  
"Adolescence, amour, sexualité"  
20 et 21 mars (*cf page 10*)

Maternité sans tabac  
8<sup>èmes</sup> Journées scientifiques de l'IRAT  
21 mars 2006  
Rens. IRAT : 04 78 42 59 18  
[iratlyon@wanadoo.fr](mailto:iratlyon@wanadoo.fr)

"Approche des questions de santé"  
Journées thématiques Cité Club  
30 mars 2006  
Tarif par journée : 125 euros  
Rens. Cité Club, 66 cours Tolstoï,  
Villeurbanne. Tél. 04 78 70 12 94  
[contact@citeclub.org](mailto:contact@citeclub.org)  
[www.citeclub.org](http://www.citeclub.org)

# cpef

Centre de Planification  
et d'Éducation Familiale  
de l'Hôtel-Dieu

Horaires d'ouverture :

Lundi : 13h30 à 17h

Mardi : 9h30 à 17h

Mercredi : 13h30 à 17h

Jeudi : 13h30 à 17h

Vendredi : 9h30 à 16h30

Tél. 04 72 41 32 88



## CIDAG

Centre de dépistage anonyme et gratuit du sida

Horaires d'ouverture

Lundi : 9h à 12h et 17h30 à 20h

Mardi : 11h à 14h

Mercredi : 9h à 12h

Jeudi : 14h30 à 19h30

Vendredi : 9h à 12h

Tél. 04 72 41 32 91



Le REPOP a changé d'adresse.

Leurs locaux se situent désormais :

27 rue Victor Hugo, 69002 LYON

Coordonnées identiques :

Tél. 04 72 56 09 55 / Fax. 04 78 42 31 94

repop.gl@cegetel.net

Une équipe qui s'agrandit

Le REPOP s'entoure des compétences d'un nouveau collaborateur, Franck Demaret. Médecin généraliste à Lyon, il participe au REPOP depuis sa création. L'équipe est ravie de l'accueillir en tant que médecin coordinateur.

Des professionnels et des familles qui font confiance au REPOP

A ce jour, 210 familles et 55 professionnels de santé libéraux (médecins, diététiciennes, psychologues et kinésithérapeutes) ont choisi de s'impliquer au sein du réseau REPOP.

Des partenaires qui se mobilisent

Les équipes de PMI, de santé scolaire et depuis peu celle de l'hôpital Debrousse intensifient et harmonisent des pratiques de dépistage de l'obésité infantile, invitant les familles intéressées à en parler avec leur médecin traitant, ou, le cas échéant, à s'adresser au REPOP.

## AI DES AI cool

En 2006, le programme  
Prévention par l'Expression  
et la Création vous propose  
5 sessions de formation

### PEC



DEUX SESSIONS de formation "Accompagnement et Emotions, la dimension émotionnelle dans la relation d'accompagnement". A destination des professionnels en situation d'accompagnement de publics.

Objectifs

- Saisir le rôle et la place des émotions dans la relation d'accompagnement.

- Comprendre les mécanismes et le fonctionnement des émotions.

- Repérer ce qui nous appartient et ce qui appartient à l'autre dans les échanges émotionnels.

- Acquérir des techniques de prise en compte de ses émotions dans la relation.

- Développer ses capacités d'écoute et d'empathie.

- Définir une éthique de la prise en compte des émotions dans la relation

TROIS SESSIONS de "Introduction à la Gestion Expérientielle, approche québécoise communautaire en prévention des toxicomanies". A destination des professionnels souhaitant réfléchir aux enjeux de la prévention des toxicomanies.

Objectifs

- Renforcer l'autonomie des personnes et leur capacité de résolution des problèmes rencontrés dans la vie quotidienne.

- Prévenir les risques de conduites addictives chez les jeunes en leur permettant de découvrir par eux-mêmes les moyens adaptés à la résolution des difficultés qu'ils peuvent rencontrer.

- Impliquer toute la communauté éducative pour qu'elle devienne actrice de sa démarche de prévention.

- Installer un langage commun face aux phénomènes d'usages de substances psychoactives et de la toxicomanie.

PEC, un programme d'accompagnement des publics et/ou des professionnels autour des questions de consommations de substances psychoactives, conduites à risques, et développement des compétences psychosociales.

Contact : Aurélie CHIRAT  
AIDES Alcool

71 Quai Jules Courmont, 69002 LYON

Tél : 04 72 41 76 98

achirat@aidesalcohol.org